Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 47 (2020)
Heft: 1

Artikel: "J'ai réappris l'allemand en Amérique"
Autor: Linsmayer, Charles
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1032945

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«J'ai réappris l'allemand en Amérique»

Jamais une Suissesse n'a porté un regard plus critique sur les États-Unis que Gertrud Wilker en 1962 – 1963.

CHARLES LINSMAYER

«On nous vend, emballé dans une croyance hypnotique dans les superlatifs publicitaires, tout ce qui se fait de *best*, de *largest*. On se noie sous les offres, shampooing, benzine, lames de rasoir, engrais chimiques. Sur les affiches, des *girls* au sourire figé, jambes ballantes et poitrine opulente, font des rues une course d'obstacles parmi des désirs artificiellement créés et inassouvissables.» Les États-Unis en 1962. Un pays «dont la terre n'est qu'égratignée par les villes et les routes, en aucun cas vaincue». Un pays «qui reste l'ennemi juré de sa population, contre lequel on ne saurait se battre de manière assez violente, barbare et impitoyable ; pour la beauté sauvage duquel ni pitié, ni amour ne sont nés, seule la détermination furieuse de l'exploiter.»

Gertrud Wilker, enseignante de gymnase bernoise née en 1924, consacre aussi des lignes admiratives aux États-Unis dans son ouvrage «Collages USA» (1968). Toutefois, parmi les impressions glanées lors de son séjour aux États-Unis en 1962 – 1963 avec son mari et ses deux enfants, la critique et l'irrespect dominent. À la fin, elle sait qu'elle n'est pas chez elle en Amérique, et que ce n'est pas là, mais «dans le Vieux Monde» qu'elle veut «réinventer son avenir».

L'allemand dans un monde étranger

En tant qu'écrivaine, cependant, l'Amérique lui a beaucoup apporté: «J'ai réappris l'allemand ici, de manière consciente, comme un reflet de ma manière d'être au monde, comme l'abri de mon identité. Ma langue m'a donné mon nom, un «je» linguistiquement saisissable ; elle contenait dans cet univers étranger un condensé de mon propre monde.»

Et c'est finalement son expérience américaine qui a permis à Gertrud Wilker de publier onze livres entre 1970 et 1985 et de devenir ainsi l'une des autrices suisses les plus en vue de sa génération.

Des mots qui rayonnent

La maestria dont elle fait preuve en maniant sa langue se révèle dès 1970 dans l'ouvrage «Einen Vater aus Wörtern machen », qui contient bon nombre de ses meilleurs textes. Publié en 1971, le roman «Altläger bei kleinem Feuer » considère d'un œil critique un village suisse en période de croissance économique, et n'a rien de commun avec le roman «Jota » (1973), dont l'héroïne – une jeune femme volontaire qui apparaît puis disparaît dans une ville ressemblant à Berne – incarne le salut pour les uns, le scandale pour les autres. Dans «Flaschenpost» (1977), une femme, enfermée dans un bunker avec 300 personnes pendant une guerre atomique, note dans son précieux journal: «Bien que j'aie laissé tout espoir personnel, j'en garde pour mes mots. Qu'ils rayonnent et survivent à ce qui est détruit au seuil de nos portes.»

Sous le signe de la mort

En 1977, on diagnostique un cancer à Gertrud Wilker, dont elle mourra à 60 ans, le 25 octobre 1984. Sa maladie lui inspire deux livres grâce auxquels elle entre dans les annales du mouvement féministe: «Blick auf meinesgleichen. 28 Frauengeschichten» (1979), et «Nachleben» (1980), roman émouvant par lequel elle offre la vie éternelle promise dans le titre à sa tante défunte. À la fin de sa vie, deux ouvrages annoncent cependant son propre héritage: le lyrique «Feststellungen für später» (1981) et le recueil de poèmes et de chansons «Leute ich lebe» (1983). Citons le poème «Briefentwurf»: «Lieber, dir bring ich / zur Kenntnis, dass es leicht ging, mühelos, / durch die Luft zu fallen / in Vogelgestalt.» («Mon cher, je voudrais te dire / combien il fut facile, / de m'abandonner dans les airs sous la forme d'un oiseau.»)

BIBLIOGRAPHIE: Disponible en librairie:
Gertrud Wilker:
«Elegie auf die Zukunft. Ein Lesebuch».
Textes réunis par Beatrice Eichmann-Leutenegger et Charles Linsmayer. Réimprimé par Huber Nr. 6. Th.Gut Verlag, Zurich.

CHARLES LINSMAYER EST SPÉCIALISTE DE LITTÉRATURE ET JOURNALISTE À ZURICH.

«Pendant deux ans, jamais la conscience que je n'étais pas chez moi en Amérique ne m'a quittée. Pour chaque mot, une traduction, pour chaque chose, une autre. Tu n'es ni participante, ni candidate, mais figurante, tu marches à côté. Face au vertige des préoccupations nationales, tu restes indifférente, vivant dans la préfiguration d'une liberté effrayante, mais avec délectation.»

(Extrait de «Collages USA», 1968)